

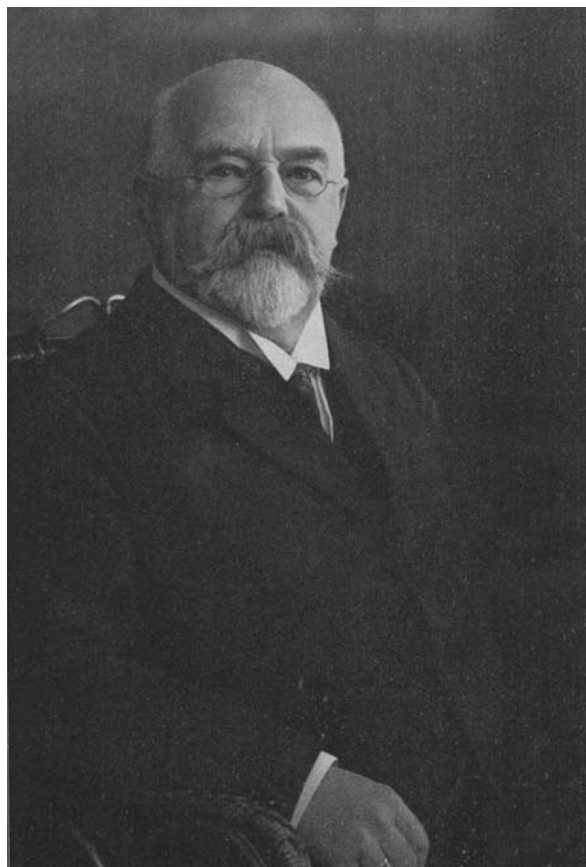
La collection minéralogique d'Eduard Bally (1847-1926)

Par Nicolas Meisser, conservateur de minéralogie et pétrographie

Un capitaine d'industrie

Eduard Bally (1847-1926) fut le directeur de la fameuse entreprise de chaussures Bally fondée en 1851 par son père Carl Franz à Schönenwerd dans le canton de Soleure. Après une formation technique dans son village d'origine, le jeune Eduard fait un apprentissage bancaire à Genève. Il séjourne ensuite en Angleterre et aux Etats-Unis de 1869 à 1870 puis retourne en Amérique en 1872 et 1876 afin d'y étudier l'industrie de la chaussure. Fort de son expérience cosmopolite et de sa connaissance du monde de la finance, le jeune Eduard dynamise, dès 1880, l'entreprise et pousse son père à ouvrir des succursales dans toute l'Europe. En 1874, il épouse l'allemande Marie Prior. En 1892, avec son frère Arthur, il reprend l'entreprise paternelle sous le nom de C.F. Bally Söhne et en fait un groupe international calqué sur le modèle américain. Lors de la Première Guerre mondiale, l'entreprise connaît une forte expansion : près de 4 millions de paires de chaussures sont vendues en 1916.

Directeur de type patriarcal jusqu'à sa retraite en 1924, Eduard Bally fut membre d'importants groupements patronaux. Politicien averti, il défendit les intérêts des industriels en tant que conseiller national radical de 1902 à 1917.



Eduard Bally (1847-1926)

Un grand amateur de minéraux qui fonde son propre musée

Passionné de minéraux, Eduard Bally n'a de cesse d'acquérir des spécimens auprès des grands comptoirs minéralogiques, cristalliers ou collectionneurs de l'époque (Foote à Philadelphie, Pohndorf à Denver, Krantz à Bonn, Bondy et Kürschner à Vienne, Böhm à Görlitz, Boubée à Paris, etc.). Son aisance financière facilite bien évidemment ses acquisitions et Bally est un sérieux concurrent des grands collectionneurs et musées de l'époque. Le 1^{er} octobre 1910, après 50 années de passion pour sa collection, Eduard Bally ouvre un musée privé dans son village natal de Schönenwerd. Selon son vœu, le « Bally Museum » doit, grâce à ses riches collections scientifiques, être un lieu incontournable pour les naturalistes, les étudiants et tous les gens intéressés. Parallèlement à la minéralogie systématique et alpine, Bally s'intéresse beaucoup aux météorites qu'il n'aura de cesse d'acheter jusqu'à sa mort en 1926.



Le Musée Bally à Schönenwerd, Soleure, peu de temps après son inauguration

Dépendant de la fondation de famille, le Bally Museum connaîtra une plus faible expansion à la mort de son fondateur. Les acquisitions de minéraux alpins se poursuivront activement dans les années 1930 à 1970. Puis ce sont les météorites qui deviennent prioritaires et la fin du XX^{ème} siècle voit le « Bally Museum » devenir le musée suisse des météorites. Les locaux et la présentation étant devenus vétustes, une association d'amis du Musée est créée en 1984 afin de récolter de l'argent et d'améliorer les conditions de présentation des collections. Dès 1990, mandatée par le conseil de fondation, une équipe de muséologues et pédagogues se penchent sur un nouveau concept d'exposition. C'est près d'un million de francs qui sont nécessaires à la rénovation des expositions. Malgré d'importantes recherches de financement auprès des pouvoirs publics et du privé, la somme minimale pour débiter les travaux n'est pas réunie et le projet est abandonné en 2001. A Aarau, petite ville située à quelques kilomètres de Schönenwerd et du Bally Museum, le « Naturama », le musée d'histoire naturelle du canton d'Argovie vient d'être inauguré. Flambant neuf, cette institution est un concurrent redoutable du vieux musée Bally.

La liquidation de la collection Bally

Début 2003, les collections et meubles du Bally Museum sont mis en vente. Les différents lots de minéraux proposés totalisent 3500 échantillons exposés sur les 12500 du catalogue. Le solde étant constitué de doubles, de pierres précieuses et de roches stockés en armoires. Une préemption d'achat est accordée aux institutions muséales. Ainsi les musées d'histoire naturelle de Bâle, de Seedorf et l'Institut de minéralogie de Freiburg sont les principaux acquéreurs des lots de minéraux alpins. Le Mystery Park d'Interlaken ainsi que le musée d'histoire naturelle de Berne achètent la collection de météorites. Quant au Musée cantonal de géologie de Lausanne, aidé financièrement par son association d'Amis du Musée, il acquiert la plus grande part de la collection systématique et quelques lots de minéraux alpins. Tout au long de l'année 2003 et même 2004, ce sont près de 4000 échantillons comportant pas moins de 800 espèces qui prennent le chemin de Lausanne.

L'arrivée de cette collection, pourtant ancienne, est une véritable aubaine : le Musée de géologie de Lausanne ne possédait que relativement peu de minéraux des sites exploités entre la fin du XIX^{ème} siècle et la première moitié du XX^{ème} siècle. Ainsi des échantillons de Suède, Namibie, Etats-Unis, Mexique, Australie et Japon sont particulièrement bienvenus.



La liquidation du Musée Bally en 2003

Quelques pièces exceptionnelles acquise par le Musée cantonale de géologie :

- **Azurite**, monocristal de 5 cm, Tsumeb, Namibie.
- **Tsumebite** (analysée), placage cristallin émeraude 3 x 3 cm sur azurite, topotype de Tsumeb, Namibie.
- **Ilménite**, cristal de 9.5 cm, Arendal, Norvège.
- **Gadolinite-(Y)**, cristal de 21 x 9 cm, le second au monde de par sa taille. Saturdalen, Suède.
- **Kröhnkite**, agrégat de cristaux centimétriques 7 x 7 cm, Chuquicamata, Chili.
- **Natrochalcite**, placage 12 x 11 cm de cristaux émeraude, Chuquicamata, Chili.
-
- **Barytine**, 30 x 23 cm, en cristaux rouges jusqu'à 8 cm, Egremont, Cumberland, UK.
- **Cérusite** maclée en étoile de 6 cm sur coronadite, Tsumeb, Namibie.
- **Phénacite**, rhomboèdre parfait, isométrique, de 6 mm, Glacier du Rhône, Valais Suisse.

- **Calavérite**, placage de cristaux jusqu'à 1.5 cm sur un miroir de faille de 10 x 4 cm, Cripple Creek, Colorado, USA.
- **Bismuth natif**, bloc de 13 cm, avec cristaux jusqu'à 2 cm, Barrow Range, Australie.
- **Améthyste** en cristaux violet intense à fumé, agrégat de 50 x 40 cm issue de la de la grande géode (10 x 2 x 1 m) découverte en 1900. Serra do Mar, Brésil.
- **Célestine**, monocristal bleu pâle de 24 x 17 x 7 cm (7 kg), Put in Bay, Ohio, USA.
- **Tourmaline schörl-dravite**, cristal terminé de 8 cm, Turbenalp, Binn, Suisse.
- Mince plaque de **néphrite** (60 x 30 cm) taillée dans un bloc de l'Ile du Sud, Nouvelle-Zélande.



Carte postale ancienne, avec de la crocoïte rouge de Dundas, Tasmanie et de la smithsonite bleue du Laurion, Grèce, éditées au début du XX^{ème} siècle par le Musée Bally.

Ces deux échantillons sont aujourd'hui préservés au Musée cantonal de géologie à Lausanne.